

# LE CONQUET

de PENZER à KERMORVAN



Photo : A. HUELVAN

**Bulletin communal**

Kannadig-kêr

**N° 103**

**Juillet 2018**



Photo : J. Barone

Belle réalisation de Yann Lagadec et de son équipe.

# Éditorial - Pennad-stur

Chacun le sait ; dans la vie de tous les jours la manière dont nous percevons le temps qui passe relève plus de la psychologie que de la science. Une heure se réduit rarement à soixante minutes ; nos humeurs, nos attentes, notre entourage et notre environnement du moment font que, d'un jour à l'autre, tout varie. Si sur le plan personnel ce constat s'impose, que dire du « temps municipal » ? Mener un projet à son terme réclame beaucoup de persévérance et de patience ; avant toute décision d'entreprendre des travaux d'une certaine envergure, il faut quasi obligatoirement passer par une ou plusieurs études, réfléchir au financement et partir à la pêche aux subventions - ce qui suppose la constitution de dossiers parfois imposants - et obtenir le feu vert des autorités compétentes. Une fois les entreprises retenues à pied d'oeuvre, la partie n'est pas encore gagnée. Une présence assidue sur le terrain s'avère nécessaire.

Un exemple probant de cet état de faits, l'AVAP. Décidée au cours du mandat précédent, elle a pris effet à la fin du mois dernier ; le Conseil communautaire de la CCPI a entériné, non sans quelques soucis de dernière minute, un travail de cinq ans ! Un autre sujet bien connu au Conquet, le port. Si pour la protection de l'ensemble, on en est encore aux premiers balbutiements, il est permis de se réjouir en voyant le ponton des annexes émerger peu à peu. Certains brûlent sans doute d'envie de demander des nouvelles du parcours ornithologique, de l'aménagement de l'entrée de ville côté sud, de la réfection de la Passerelle ; leur interrogation est légitime. Sans pratiquer la langue de bois, on a envie de leur dire : « Attendez encore un peu de temps et vous verrez ». Il y a des signes avant-coureurs qui annoncent que les projets sont en bonne voie ; par exemple, l'enfouissement des réseaux Route Touristique montre que la machine est en marche et qu'on ne reviendra pas en arrière.

Fort heureusement, bon nombre de décisions prises au moment du vote du budget se concrétisent au cours de l'année ! Le chantier municipal est tellement vaste que tout citoyen peut trouver çà et là des motifs de satisfaction. Citons sans hiérarchie aucune l'aménagement des abords de la mairie, l'exposition de cartes postales anciennes, les « quai-bus » rue Pasteur et rue Général Leclerc, le parking de la salle des Renards, la réfection de la Place de Lochrist, l'achat d'un mini-tracteur pour le débroussaillage et l'entretien des chemins... Confiant dans la capacité de la commune à répondre à leurs attentes, les jeunes du CMJ ont présenté un projet « sportif » pour le Parc de Beauséjour. Ce projet mûrement réfléchi a été approuvé par le Conseil Municipal et la somme nécessaire pour sa réalisation prévue au budget.

La Semaine de la Jeunesse aura constitué sans aucun doute le temps fort du mois de juin ; tout au long de cette semaine, des manifestations culturelles ou sportives adaptées aux différents âges ont montré la vitalité de notre commune. Quand élus, parents, personnels et bénévoles unissent leurs efforts, les résultats sont probants et incitent à renouveler l'expérience. Chaque participant en sort grandi et en tire une fierté légitime. Rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine !

Ces temps-ci, des demandes de reportages nous arrivent. Que ce soit pour des magazines, des émissions de radio ou de télévision, des courts métrages, Le Conquet constitue de toute évidence un mets de choix ! Ces demandes ainsi que les congrès accueillis au Centre de Vacances de Beauséjour montrent que Le Conquet jouit d'une bonne notoriété. Il nous appartient de manière collective et individuelle de conforter cette image. Le peu fait par chacun, c'est beaucoup pour tous !

L'été s'annonce sous de bons auspices, profitons-en et faisons profiter celles et ceux qui vont nous rendre visite des vertus du climat conquétois à tous les sens du mot.

Xavier Jean, maire.

Pep hini a oar se ; er vuhez pemdeziek e tenn muioc'h an doare ma welomp an amzer o vont e-biou d'ar psikologiezh eget d'ar skiant. Ral a wech ne vez nemet tri-ugent munut o vont d'ober un eurvezh ; Abalamour d'hon imorioù, d'hor c'hoantoù, d'an dud en-dro deomp ha d'hon endro d'ar mare m'emaomp e cheñch pep tra dez pe zeiz. M'eo anat ar pezh a santomp war an dachenn bersonel, petra lavaret diwar-benn an « amzer gouestlet da vuhez ar gumun » ? Kas ar raktres da benn a c'houlenn kalz a zalc'husted hag a basianted ; a-raok kemer ne vern peseurt diviz d'ober labourioù bras a-walc'h ez eo kazi ret lakaat ober ur studiaden warno pe meur a hini, en em soñjal penaos e vint arc'hantaouet ha klask kaout skoaziadoù. Kement-se a dalvez sevel teulioù, bras a-walc'h a-wechoù - ha kaout asant ar pennadurezhioù kembeliek. Ur wech kroget al labourioù gant an embregerezhioù degemeret n'eo ket gounezet ar bartiad c'hoazh. Rankout a reomp mont ingal war an dachenn.

Ur skouer hag a ziskouez mat an dra-se, an AVAP. Divizet e oa bet krouiñ ar raktres-se e-pad ar respetad kent hag e fin ar miz tremenet hepken eo bet lakaet da dalvezout ; gant Kuzul-kumuniezh KKBH ez eo bet degemeret da vat, met trubuilh zo bet betek ar fin, ul labour pemp bloaz ! Un dra all anavezet mat e Konk-Leon, ar porzh. Daoust m'emaomp e deroù al labourioù c'hoazh evit gwareziñ ar porzh e c'hallomp bezañ laouen o welet ponton an advagoù o tont war wel tamm-ha-tamm. Tud zo zo savet enno an debron, moarvat, goulenn keloù diwar-benn an hentad evoniezh, terkañ antre kêr



d'iozh tu ar su, adkempenn an Drezell ; reizh eo o goulenn. Hep klask tro en hor c'homzoù hon eus c'hoant da lavaret dezho : « Gortozit un tamm c'hoazh ha gwelet a reoc'h ». Bez' ez eus ragarouezhoù hag a ro da c'houzout emañ ar raktresoù war an hent mat ; da skouer, diskouez a ra douaradur rouedadou an Hent Touristel eo lañset ar mekanik ha ne zistroimp ket war-gil.

Un toullad mat a zivizoù kemeret da vare vot ar budjed a zeu da wir a-hed ar bloaz, dre chañs ! Ken bras eo chanter ar gumun ma c'hall an holl geodedourien kavout emañ hag ahont abegoù da vezañ laouen. Menegomp, hep tamm urzh ebet, kempenn trowardroioù an ti-kêr, an diskouezadeg kartennoù-post

koz, ar « c'haeou-bus » er straed Pasteur hag e straed ar Jeneral Leclerc, ar parklec'h e-kichen sal al Louarn, adkempenn ar blasenn Lokrist, prenañ ur minitraktor evit distrouezhañ ha kempenn ar gwenodennoù... Re yaouank KKY\* o deus kinniget ur raktres « sport » evit Liorzh Beauséjour. Votet eo bet ar raktres-se gant ar C'huzul-kêr goude bezañ prederiet kalz ha rakwelet eo ar sammad arc'hant a vo ezhomm evit kas anezhañ da benn er budjed.

Sizhunvezh ar Yaouankiz a oa bet, hep mar ebet, mare pennañ miz Mezheven ; a-hed ar sizhunvezh-se o doa diskouezet abadennoù sevenadurel pe sport diouzh tud a bep oad pegen bev-buhezek eo hor c'humun. Pa vod an dilennidi, ar gerent, an implijidi hag an dud a-youl vat o nerzhioù eo mat an disoc'hoù ha broudañ a ra an dud da adkregiñ ganti. Kreñvoc'h e teu pep hini da vezañ ha lorc'h zo ennañ gant gwir abeg. Emgav a roomp er bloaz da zont ! An nebeud graet gant pep hini a ra kalz evit an holl !

Er mare-mañ e c'houlenner kalz ouzhomp sevel kelaouadennoù diwar-benn ar gumun. Pe e vefe evit magazinnoù, abadennoù skingomz pe skinwel, filmoù berr, ez a Konk-Leon, anat eo, d'ober un danvez eus an dibab ! Diskouez a ra ar goulennnoù-se, hag ivez ar c'hendalc'hioù degemeret er Greizenn vakañsoù Beauséjour, eo brudet-mat Konk-Leon. Deomp-ni eo, en un doare stroll pe hiniennel, da gadarnaat ar skeudenn-se.

Feson vat zo gant an hañv, greomp hor mad eus an traoù-se ha lakaomp an holl dud a zeu da welet ac'hanomp da ober o mad eus perzhioù mat hin Konk-Leon e kement doare zo.

Xavier Jean, maer.

\*KKY : Kuzul-kêr ar re Yaouank

# ÉCHOS D'ICI, ÉCHOS DE LÀ...

## Quais bus de la rue Pasteur et de la rue Général Leclerc

Afin de faciliter l'accès au transport en commun plus particulièrement pour les personnes à mobilité réduite, deux quais-bus ont été aménagés. Attention, pour la première fois au Conquet, un mini-couloir de bus est créé rue Pasteur ! Merci de respecter la signalisation pour éviter incidents et accidents.



## Point d'apport volontaire

Sur le parking Triélen, le long de la rue Sainte-Geneviève, trois colonnes enterrées ont été installées. Comme dans les autres points propres de la rue Kennedy et du parking Tissier, il est possible de déposer le verre, les recyclables (papier, plastique, canettes...), les déchets ménagers.

A noter qu'en été la colonne-déchets est vidée trois fois par semaine et que pour le bien-être de tous il importe que chacun fasse l'effort de maintenir l'endroit le plus propre possible. Merci aussi de respecter la tranquillité des voisins.



# ÉCHOS D'ICI, ÉCHOS DE LÀ...

## Pesticides

Presque toutes les communes se sont engagées à ne plus utiliser de pesticides pour le désherbage - les particuliers seront très bientôt logés à la même enseigne - ; cela n'est pas sans conséquence sur l'environnement et le cadre de vie. Ainsi, au cimetière comme ailleurs, les seuls produits autorisés sont l'huile de coude ou le PTB (Prends Ta Binette). Même si l'appel aux volontaires n'a pas été très concluant, on persévérera ; en effet, une contribution minimale de chacun peut faciliter grandement la tâche. La commune de son côté, après un essai probant, va faire l'achat d'un désherbeur mécanique qui servira à l'entretien des allées et des sentiers.



## « Le Conquet, le port à marée basse, 1973 »

Ce tableau peint par Bernard Buffet a été mis en vente à la Galerie Drouot. Ci-joint une photocopie de l'article paru dans La Gazette Drouot n°23 du 8 juin 2018.



Bernard Buffet (1928-1999), *Le Conquet, le port à marée basse*, 1973, huile sur toile, 89 x 130 cm.  
Estimation : 60 000/80 000 €

VENDREDI 15 JUIN, SALLE 1 - DROUOT-RICHELIEU.  
CRAIT + MÜLLER O.V. CABINET CHANOIT.

## SUR LA GRÈVE ABANDONNÉE

Direction Le Conquet, petite commune du Finistère, la plus occidentale de l'Hexagone si l'on excepte les îles de Molène et d'Ouessant... Nous sommes en 1973. La Bretagne fait depuis longtemps partie de la vie et de l'œuvre de Bernard Buffet, qui, après y avoir passé des vacances durant l'enfance, a fait l'acquisition d'une maison Belle Époque, La Vallée à Saint-Cast. Les Côtes d'Armor s'appellent encore les Côtes-du-Nord. De 1965 à 1971, il vit et travaille entre Paris et la Bretagne. Ses œuvres reflètent son intérêt pour le paysage, les bords de mer vidés de ses habitants, les ports et les plages.

Il aime les coques et les mâtures aux lignes aiguës et aux formes géométriques, à Saint-Malo et au Havre. Ici, la marée basse découvre la grève abandonnée, écho de son âme solitaire et tourmentée ; la palette est sourde, mais lumineuse. En 1973, millésime de notre tableau, c'est le thème des bateaux qui est choisi pour son exposition annuelle à la galerie parisienne Maurice-Garnier. Cette même année, le musée consacré au peintre ouvre à Surugadeira, au Japon, à l'initiative du mécène, admirateur et banquier Kichiro Okano : il regroupe deux mille des huit mille œuvres de l'artiste. Enfin, ce n'est probablement pas un hasard si la dernière toile de Bernard Buffet se nomme *La Tempête...* ■

# ÉCHOS D'ICI, ÉCHOS DE LÀ...

## Un centenaire honoré

Général de gendarmerie en retraite, Gaston Mailharrou a fêté ses cent ans. Quelques petits soucis de santé l'ont contraint il y a peu à arrêter le golf, un sport qui le passionnait et qui manifestement l'a maintenu en bonne forme physique et intellectuelle. Il prend encore le volant et mérite sans conteste un certificat de bonne conduite !

Une délégation municipale s'est rendue à son domicile et Xavier Jean, le maire, lui a remis la médaille de la commune. Félicitations à ce valeureux centenaire !



## Court métrage

Si les fonds suffisants pour la réalisation d'un court métrage sont bientôt réunis, le tournage pourrait avoir lieu en novembre au Conquet et dans les environs. L'équipe a pris contact avec la municipalité et procédé à de nombreux repérages. Notre cité offre bien des atouts et nous savons par expérience qu'un film peut être directement ou indirectement un excellent moyen de promotion. Des indications utiles (circulation, recherche de figurants ...) seront données en temps voulu dans Le Conquet Infos. D'ores et déjà, la production est à la recherche d'une vieille maison avec du mobilier ancien (cf photos) qui servira de décor principal au film ; il faut compter une bonne semaine d'occupation. Comme le proclamait autrefois le garde-champêtre perché sur le mur près de l'église : « Qu'on se le dise ! »



# EXTRAITS DE JEUNESSE !

Du 16 au 24 juin 2018, s'est déroulée la première Semaine de la Jeunesse au Conquet. Initiés par la municipalité sous l'impulsion de Martine Cam (adjointe Jeunesse et Vie scolaire), mis en œuvre par le service Jeunesse de la commune, et accompagnés par le tissu associatif ainsi que les trois établissements scolaires, ces huit jours de réjouissances ont permis d'offrir aux enfants et adolescents une multitude d'événements festifs, sportifs ou culturels.

Cette première Semaine de la Jeunesse aura également été l'occasion de mettre en lumière l'implication des personnels communaux dédiés à la jeunesse et de leur témoigner notre reconnaissance pour la qualité de leur travail.

Parmi les 26 événements ayant ponctué cette dynamique semaine, voici un petit aperçu non exhaustif...



Samedi 16 juin, en ouverture de bal, un jeu de rôle était proposé lors des **portes-ouvertes du restaurant scolaire** : les enfants ont servi et tenté d'encadrer des adultes très turbulents !



Démonstration par le club conquétinois **Karaté Bretagne 29**.

Samedi après-midi, **DJ party** à la salle des Renards. Une cinquantaine de jeunes de 10 à 15 ans s'y sont retrouvés.



Dimanche matin, avant la kermesse de l'école Saint-Joseph, **gala du Dojo de l'Iroise** (judo)



Mardi, les **Olympiades des Maternelles**



Parmi les temps forts de cette semaine, **le concert des collégiens** sur le marché.



# EXTRAITS DE JEUNESSE !



Représentation théâtrale donnée par la troupe d'Oxy'Jeunes.



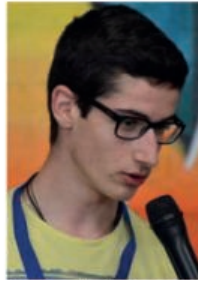
Après les spectacles du mercredi, grande journée handball jeudi, animée par vingt bénévoles du club plougonvelinois, à l'attention des enfants des deux écoles primaires.



# EXTRAITS DE JEUNESSE !



Judi 21 juin, après l'inauguration de la fresque réalisée au gymnase Kermarrec par Oxy'Jeunes, dix-neuf champions ont été mis à l'honneur.



Killian Ybert, Jade Meneur et Dimitry Trackzyk, karaté

Brewen Le Lann

Margot Rocuet et Victor Sparfeld, judo



Eefa Castellant - Bellat, aérobic  
Noah Tousch, maths

U11 basket

U11 basket



U11 basket

Dimanche matin, après la très créative éco-kermesse à Jean-Monnet le samedi, rendez-vous avec les scouts pour une initiation au campisme.



Rendez-vous en 2019 pour la deuxième édition !

# PIERRES NOIRES



## Rénovation du phare des Pierres Noires

### Phase II

Souvenez-vous, dans le « Penzer à Kermorvan » de juillet 2017 (numéro 101), nous avons évoqué le chantier de rénovation entrepris par les Phares et Balises sur ce phare conquétois, inscrit à l'inventaire des monuments historiques en décembre 2015 puis classé monument historique en avril 2017.

Les travaux nécessitaient l'emploi d'un hélicoptère pour rapporter à terre les éléments à restaurer, dont la magnifique coupole de la lanterne qui avait subi l'outrage des ans. Le feu a cependant été maintenu en service grâce à un dispositif provisoire à LED mais de portée moindre.

L'entreprise de métallerie d'art Crézé, serruriers métalliers ferronniers d'art depuis 1898, basée à Saint-Jacques-de-la-Lande, (35) a modélisé la lanterne avec la technologie 3D et l'adaptait aux nouvelles contraintes d'utilisation, en particulier avec un feu équipé avec des leds. Certains éléments, tels que la frise périphérique et les têtes de lion, en bronze, ont été restaurés, pour y être réintégrés.

Un montage à blanc a été ensuite effectué dans les locaux brestois des Phares et balises puis tout le matériel indispensable au remontage a été mis en caisses héli-treuilables pour un poids de quatre tonnes.

Une équipe de quatre techniciens des Phares et Balises a recréé une base vie dans le phare, inoccupé depuis 1992. Ils avaient pour mission de recueillir les matériels et de préparer le chantier.

Le 13 juin au matin, l'hélicoptère Ecureuil de la société Air + s'est positionné à Porsliogan puis a acheminé l'ensemble des caisses en huit rotations vers le phare et a rapporté à terre le dispositif provisoire.

Les techniciens présents du lundi au vendredi dans le phare ont encore trois à quatre semaines de travail pour clore ce chantier. Ainsi le gardien de l'Iroise retrouvera-t-il une nouvelle jeunesse solitaire lui permettant de briller sur nous de ses éclats à LED tout en conservant ses caractéristiques initiales (portée : 19.5 miles ; feu : 1 éclat rouge toutes les 5 secondes).

*Roger Coguiéc*

# SURVEILLANCE BLANCS-SABLONS

Depuis de nombreuses années, la surveillance des plages conquétoises était assurée par des maîtres-nageurs sauveteurs (MNS) employés par la mairie et recrutés au sein personnel formé par la SNSM. Ils œuvraient à partir d'une embarcation pneumatique qui patrouillait le long de notre littoral.

Cette patrouille permettait de répondre aux obligations mises à la charge du Maire au titre de ses pouvoirs de police : réglementer jusqu'à 300 mètres à compter de la limite des eaux les baignades et activités nautiques pratiquées à partir du littoral.

Le développement des sports de glisse (surf, kite-surf, planche à voile etc) et la réputation des Blancs-Sablons, devenus un « spot » recherché tant par les pratiquants que par les écoles de surf, ont changé les habitudes ancestrales de lieu de simple baignade et ont accru les risques d'accidents (en 2017, jusqu'à 2000 personnes le même jour sur la plage).

Les moyens traditionnellement mis en œuvre ne permettaient plus de garantir une réponse efficace aux réels enjeux.

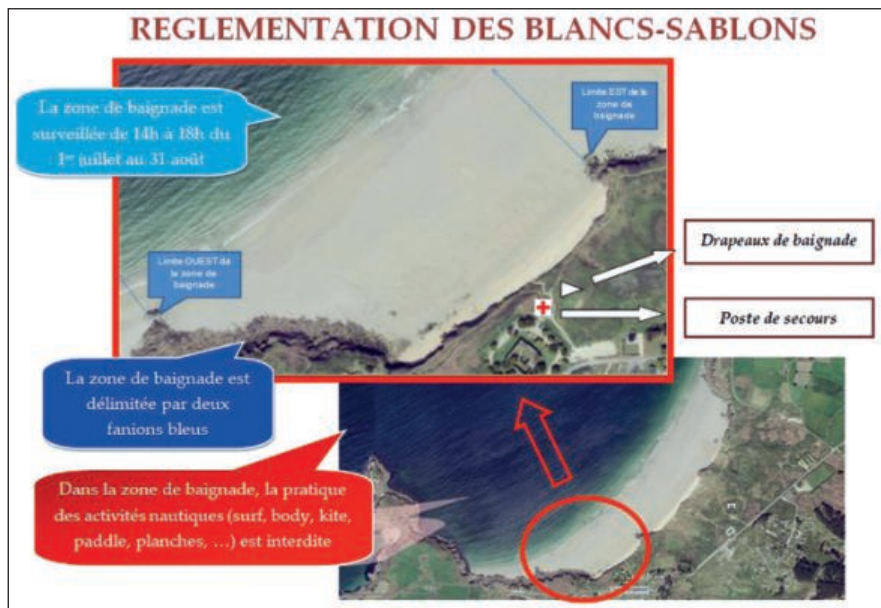
Après diverses consultations, accord des instances étatiques et avec l'expertise de la SNSM, il a été décidé de créer un poste de secours et une zone de baignade surveillée par trois MNS du 1er juillet au 31 août (voir schéma et principe de la surveillance).

Les quatre principales écoles de surf œuvrant sur la plage ont été informées et ont adhéré à la démarche.

Cette nouvelle disposition s'appuie sur un arrêté municipal et un arrêté du préfet maritime.

Les plages de Porsliogan et de Portez bénéficient quant à elles de bornes d'appel d'urgence permettant d'alerter le SDIS (service départemental d'incendie et de secours).  
N° d'appel : 06 07 90 18 18.

Roger Coguiec



**En dehors des horaires et de la zone de surveillance, la baignade et les activités nautiques sont librement pratiquées. Chaque usager doit respecter les codes de bonne conduite de sa discipline et veiller à la sécurité de tous**

**Chiens interdits du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre**

**Chevaux interdits du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août**

**DRAPEAUX BAIGNADE**

- ▶ Baignade surveillée  
*Supervised swimming*
- ▶ Baignade dangereuse  
*Bathing dangerous*
- ▶ Baignade interdite  
*Swimming prohibited*
- ▶ Baignade non surveillée  
*Not guarded*

**POSTE DE SAUVETAGE ☎ 06.07.90.18.18**

**HORS HORAIRE D'OUVERTURE ☎ 112**

> Coefficient	> Températures	> Vent
☞ Marée haute :	☞ Eau :	☞ Direction :
☞ Marée basse :	☞ Air :	☞ Force :

# TRAVAUX SUR LE PORT



## Travaux sur le port pour la mise en place d'un ponton pour les annexes des pêcheurs professionnels

Depuis le début du mois de juin, les Conquétois ont vu arriver au port une étrange barge munie de trois grandes colonnes et certains se sont interrogés sur son utilité.

Il s'agit de la barge « Ile de Groix » de la société Charrier de Nantes, chargée de la réalisation du ponton qui servira à l'amarrage des annexes des pêcheurs. Autour de ce ponton flottant guidé par deux colonnes, les annexes seront disposées deux par deux et directement accessibles en toute sécurité depuis le quai Girardot par une coupée.

La mise en place de ce ponton a été décidée en conseil portuaire pour améliorer la sécurité des marins, qui, pour rejoindre leurs annexes, doivent aujourd'hui descendre en pleine nuit les échelles glissantes le long de la digue. Ce qui a déjà causé plusieurs accidents. Ce ponton est le résultat d'une bonne concertation entre l'association des pêcheurs, la chambre de commerce et la mairie.

Les démarches administratives ont été longues ; il a fallu s'assurer de l'intégration de l'ouvrage dans le site. Et une fois toutes les autorisations obtenues grâce aux aides de la sous-préfecture et de la préfecture, la chambre de commerce a monté le dossier de financement. Elle a également lancé les appels d'offres et choisi l'entreprise.

La barge qui est au port a d'abord égalisé le fond puis mis en place les deux colonnes de maintien.

Après mesure précise de la position des colonnes, le ponton, qui est en béton pour résister aux mouvements de la mer, sera réalisé à Concarneau en juillet. Le remorquage vers Le Conquet est prévu fin août. La mise en service sera alors très rapide et permettra aux marins de travailler dans de meilleures conditions avant l'hiver.

*Jean-Michel Kérébel*



*Dessins de H. Michéa*



### Ecoquartier Pen ar Streat, le soleil partagé

*Avec pour objectif premier l'installation des jeunes familles, la municipalité commercialise actuellement huit lots au coeur d'un écoquartier en plein centre du Conquet, rue Pen ar Streat.*

Un écoquartier ? Afin de permettre à de jeunes ménages de s'installer en centre-ville, la municipalité (qui est l'aménageur) a choisi de proposer une formule innovante « terrain + maison », à un prix en deçà de l'offre habituelle au Conquet. Accompagnée par des architectes et paysagistes brestois - TLPA et Onésime -, la collectivité a fait le choix d'un urbanisme intelligent, vecteur d'un lien social de qualité et garant d'un confort ensoleillé pour tous. En réponse à la densité urbaine qui s'impose en centre-bourg, l'écoquartier Pen ar Streat propose une gestion innovante de ce bien précieux qu'est l'espace. Dessinées en harmonie avec le contexte environnant, les huit maisons offrent une volumétrie modulable, toujours dans un esprit d'économies d'énergie (apports solaires, volumes compacts, etc.).

Cette volumétrie prend en compte différents paramètres tels que la taille et l'orientation de chacune des parcelles (toutes différentes), ainsi que l'implantation des autres maisons - garantissant à tous un jardin toujours ensoleillé à l'ouest ou au sud. Quant à la voie centrale de desserte, de faible largeur, elle s'apparente aux petites rues environnantes. Obligeant à rouler au pas, cet aménagement crée un environnement sécurisé et calme.

La conception volumétrique des maisons a donné lieu à deux modèles - T3 en bois ou T4 en maçonnerie -auxquels

chacun pourra éventuellement ajouter d'emblée les modules de son choix, ou se réserver la possibilité de le faire ultérieurement. Les acheteurs bénéficient en outre du concours d'un architecte conseil pour les accompagner dans cette personnalisation du modèle choisi.

Il s'agit donc de maisons évolutives - un prérequis essentiel pour un habitat destiné à de jeunes familles.

A noter que les terrains sont libres de constructeur. Néanmoins, deux entreprises locales et reconnues ont élaboré pour la commune un chiffrage complet des maisons.

En bois ou en maçonnerie, plus ou moins agrandie, exposée de façon optimale, ou encore selon l'emplacement de ses ouvertures, chaque maison sera donc différente de ses voisines.

Comment ça marche ? C'est simple ! La première étape consiste en un rendez-vous à la mairie en présence de l'architecte conseil, afin d'échanger sur le projet des acquéreurs potentiels. Dès lors qu'une famille est éligible (critères d'âge et constitution de la famille) et intéressée, elle a le choix du constructeur. Un deuxième rendez-vous sera fixé avec l'architecte conseil afin de valider l'implantation de la maison.

Renseignements en mairie au 02 98 89 00 07.

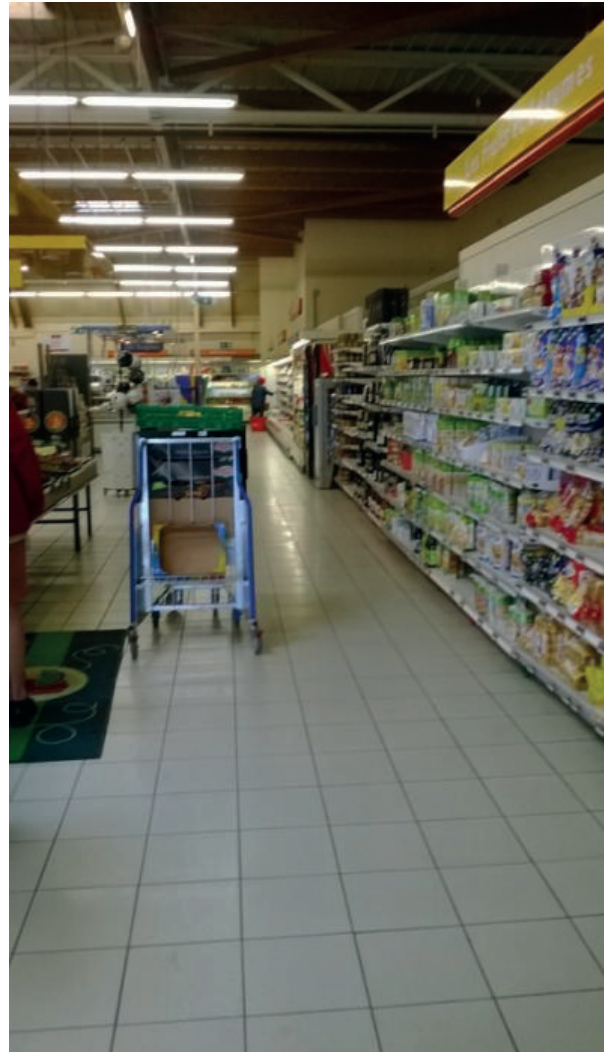
Annaïg Huelvan

# MAGASIN DE PROXIMITE

## SPAR, un magasin de proximité

Depuis qu'ils ont repris l'enseigne de la Place Charles Minguy, Elodie et Naday n'ont pas perdu le sourire ! Ils se plaisent à souligner le soutien de la municipalité et la bienveillance des clients et des Conquétois en général. En un mot, ils ne regrettent pas leur choix même si rien n'est gagné et si les travaux qui s'annoncent à la fin de la saison ne leur laisseront pas beaucoup de répit.

Actuellement le magasin occupe une surface de 680 m<sup>2</sup> ; compte tenu des transactions opérées et de ce que doit proposer un commerce de proximité, il convient de réduire la toile. Fin septembre, le magasin sera fermé pendant un mois et demi, deux mois, pour travaux. Vers la Toussaint, les clients découvriront un nouvel ensemble de 300 m<sup>2</sup> qui mettra en avant l'alimentaire et les produits de nécessité courante. L'entrepôt et la travée attenante seront conservés. La société propriétaire SOFIPIERRE proposera deux espaces - un grand (autour de 300m<sup>2</sup>) et un plus petit - pour la location ou l'acquisition. Avis aux amateurs !



Comme, depuis le 1er juin, Elodie et Naday sont passés du statut de locataires-gérants à celui de franchisés, ils ont donc les coudées franches, particulièrement en matière d'approvisionnement. Cette liberté acquise, ils la mettent à profit pour se tourner vers les producteurs et les fournisseurs locaux. Par ailleurs, il est déjà possible d'acheter quelques produits bio en vrac ; le concept plaît et incite donc à étendre l'expérience.

Ouverts tous les jours, toute l'année, nos commerçants naturalisés conquétois, même si pour le moment ils habitent à Brest, se proposent de livrer à domicile. Un service particulièrement apprécié des personnes âgées. Deux solutions : on vient au magasin et on laisse son caddie ; on téléphone et on attend la livraison qui intervient habituellement après l'heure de fermeture de midi ou du soir.

Au moment où l'ancien gérant s'en est allé, plusieurs ont craint la disparition du magasin ; pour que cette crainte ne resurgisse pas, une seule solution : rendez visite à Elodie et Naday, vous serez bien reçus.

*Marcel Quellec*

# RÊVES DE MER

## Rêves de Mer développe l'accueil de séminaires

Depuis avril 2016, Rêves de mer a repris la gestion du village-vacances de Beauséjour. Arnaud Bardottier en est l'heureux directeur : développer le potentiel du village-vacances est un objectif très stimulant. Et les très bons retours des clients sont évidemment gratifiants.

Avec une équipe de six salariés de septembre à juin, et dix salariés en juin/juillet (sans oublier les extras pour certaines occasions), rappelons que le village-vacances dispose de 33 gîtes pour cinq personnes et quatre gîtes de dix places, soit 210 couchages. Outre les familles « individuelles », Beauséjour accueille de nombreux groupes (randonneurs, associations, fêtes familiales, etc.), mais aussi de plus en plus de séminaires (formations, congrès, etc.), à l'instar du séjour de travail des élus de la majorité départementale en mai dernier. Cette évolution est le résultat d'une importante démarche de commercialisation, notamment via le réseau de Rêves de Mer auprès des entreprises bretonnes (lien déjà ancien par exemple avec les comités d'entreprises). « La notoriété de Rêves de mer est un gage de sérieux auprès des entreprises potentiellement clientes » souligne Arnaud. L'attractivité du site contribue elle-aussi bien sûr à ce succès : « la convivialité du lieu, la proximité des hébergements et l'effet Conquet (renforcé par la proximité du centre-ville et l'ouverture du parc sur la vie locale) correspondent bien à une attente ». Et cette dynamique profite bien entendu aussi au Conquet : « l'impact économique est certain puisque ces visiteurs consomment dans les commerces ».

A noter que pour accueillir cette clientèle assez spécifique - et exigeante - des séminaires, l'équipe du village-vacances s'organise de façon à ce qu'il y ait toujours quelqu'un de présent, permettant un accompagnement réactif. Arnaud fait en outre appel à des prestataires extérieurs pour la partie restauration. Le village-vacances est ainsi en mesure de proposer une offre étoffée, répondant à des demandes très différentes (gamme de restauration, nombre de participants, etc.).

Pour développer l'activité du village-vacances, Rêves de Mer travaille beaucoup sur la visibilité de son offre. Cette démarche porte ses fruits auprès de la clientèle professionnelle, mais aussi auprès de la clientèle étrangère. « Nous avons de plus en plus de Belges, d'Allemands, et même de Russes ! ». Et parce que la communication ne fait pas tout, « les gîtes comme l'ensemble du site bénéficient d'une rénovation continue ». Salarié avant l'arrivée de Rêves de Mer, Arnaud entame sa quatrième saison à Beauséjour. « Ce qui m'a attiré dès le début, c'était le très gros potentiel du site. Mais depuis que Rêves de Mer a repris la gestion, nous avons passé un cap. Et les très bons retours des clients nous confortent dans notre travail et mettent en valeur le personnel. C'est très gratifiant ! ».

*Annaïg Huelvan*



*Arnaud Bardottier,  
l'heureux directeur du Village-Vacances.*

*Nathalie Sarrabezolles,  
présidente du Conseil Départemental,  
et Armelle Uruguen, vice-présidente,  
lors d'un séminaire de la majorité  
départementale à Beauséjour en mai dernier.*



# KERMESSES À KER AN AOD

Du temps de la famille De Blois, le parc de Ker An Aod accueillait chaque été la kermesse paroissiale dont les bénéfiques venaient renflouer les caisses de la paroisse et des écoles Saint-Joseph et Dom-Michel. Nombreux étaient les bénévoles qui se mobilisaient pour assurer le succès d'une manifestation inscrite depuis des lustres dans les fêtes traditionnelles du Conquet. Comme toujours, le travail en amont était important : la confection des lots, la tournée des fermes pour collecter volailles et lapins, la préparation des gâteaux et de la pâte à crêpes ...

Le jour J, il n'était pas rare de voir un bagad, une fanfare ou une clique comme on disait à l'époque entraîner à sa suite enfants, jeunes et adultes dans le parc ombragé où avaient été dressés les différents stands selon un ordre quasi immuable : la loterie, la queue de la vache, le casse-boîtes, les tréteaux sous les arbres pour le café-gâteaux et la buvette, dans les derniers temps une place pour le crabinodrome, et souvent en plein milieu le lapinodrome...

Dans chaque case formant un cercle et portant un numéro, une feuille de chou était censée attirer le lapin que l'on déposait au centre quand toutes les plaquettes numérotées avaient été vendues. Tous les lapins ne faisaient pas preuve d'empressement ; assommés par la chaleur ou tétanisés par le trac, certains ne bougeaient pas et devaient rejoindre les coulisses. Un nouvel acteur entraînait en scène et fonçait droit devant ; le détenteur du numéro croyait avoir gagné, mais la règle voulait que le gagnant ne fût reconnu que si Jeannot avait daigné grignoter un tant soit peu la feuille de chou. Parfois la tension était encore plus grande quand ledit Jeannot s'amusait à faire tranquillement le tour de « l'arène » en marquant des temps d'arrêt devant les cases. Malgré les interdictions du maître de cérémonie, certains essayaient de l'influencer en agitant leurs plaquettes ou en produisant des sons bizarres qui n'entraient manifestement pas dans son registre de compréhension ! Quoi qu'il en soit, pour la fin de la journée, tout le stock était épuisé.

Dans les derniers temps, le crabinodrome apporta un peu de variété même s'il fonctionnait sur le même principe que le lapinodrome. Cette fois, c'était un crabe vert qui désignait le vainqueur ; là aussi on trouvait de tout, des petits nerveux, des nonchalants, des mous, des « dormeurs ! » Le gagnant emportait un tourteau ou une araignée que l'on prenait soin d'arroser régulièrement d'eau de mer. La kermesse changea d'âme le jour où ces deux stands furent supprimés pour respecter une réglementation de plus en plus tatillonne et déconnectée des traditions locales.

Une autre attraction, les cœurs en papier numérotés épinglés sur la poitrine. Filles et garçons se couraient après en tout bien tout honneur pour trouver celle ou celui qui portait le même numéro. Un cadeau aux deux intéressés venait couronner leurs efforts. Y-a-t-il eu des couples à se former ? Qui sait ? Les enfants quant à eux se pressaient à la Queue de la vache ; une vache intelligente qui adaptait le lot de manière que certains qualifieraient aujourd'hui de sexiste ! A l'ombre des arbres, de longues tables étaient dressées. Petits et grands y trouvaient leur compte. On s'y désaltérait ; chaud ou froid, au choix. On y mangeait far, crêpes, gâteaux divers. On se montrait gourmand ;

mais comme c'était pour la bonne cause et que le recteur et son vicaire n'étaient jamais bien loin, le péché était d'avance pardonné !

Une fois les estomacs bien remplis, venait le temps tant attendu du tire-à-la corde. Paysans et pêcheurs ne pouvaient quitter l'arène de Ker An Aod sans s'être mesurés dans cette épreuve de force qui constituait le clou de la journée. Une corde des plus solides dont on avait scrupuleusement matérialisé le milieu par un ruban était apportée sur le champ. Les gros bras prenaient place de part et d'autre sous le commandement d'un « hisseur ». Le dernier de cordée confectionnait un nœud qu'il coinçait entre ses cuisses pour mieux résister à la pression adverse. Au signal donné par un juge impartial, la lutte commençait. Il arrivait qu'une équipe soit emportée comme fêtu de paille dès le premier coup de rein de l'adversaire ; mais la plupart du temps, le ruban-témoin ne bougeait pas beaucoup. Muscles tendus, sueur au front, tous s'observaient attendant l'ordre bref du hisseur pour tirer d'un coup sec comme un seul homme. Vaincus et vainqueurs se retrouvaient le cul dans l'herbe ! Une revanche s'imposait ; on changeait de côté. En effet, la pente naturelle du terrain pouvait favoriser l'équipe en contrebas. Après une belle s'il le fallait, on reprenait le chemin de la buvette pour fêter la victoire ou refaire le plein d'énergie.

Les lieux retrouvaient leur calme avant la nuit ; Conquétois et habitants des alentours rejoignaient leurs pénates non sans s'être quelquefois frictionnés. A l'époque, l'esprit de clocher était vécu de manière plus viscérale qu'aujourd'hui. Tout compte fait, la kermesse créait des rapprochements et jouait un rôle important dans la vie locale.

*Marcel Quellec*





# FETE FORAINE DU PARDON



La Sainte-Croix se fête le 14 septembre, le pardon a toujours été célébré le dimanche suivant cette date. Si la kermesse paroissiale marquait le début de l'été, le pardon sonnait le glas des vacances. On l'a oublié ; mais naguère, les congés scolaires duraient deux mois et demi et la rentrée se faisait mi-septembre.

Le week-end du pardon était particulièrement animé. Avant que la Place de la Paix ne soit créée, les attractions foraines investissaient la Place de la Gare. Le transfert au centre-ville se fit naturellement, car chacun y trouva son compte... Dans l'espace entre la rue Poncelin et la rue de Verdun, d'une année sur l'autre aux mêmes emplacements : le casse-gueule, la chenille, les autos-tamponneuses, plus connues sous le nom de « toss'-toss' », le stand de tir à la carabine à air comprimé, la grande loterie des poupées, le manège pour les enfants, le vendeur de barbe à papa... Le samedi et surtout le dimanche, c'était l'affluence. Les Conquétois s'y pressaient ainsi que bon nombre d'habitants des bourgs voisins. « Venir au pardon du Conquet », c'était un temps fort de fête qu'il ne fallait pas rater.

L'une des attractions les plus prisées, le casse-gueule. Bien calé au départ dans un fauteuil suspendu au bout de longues chaînes, chacun, les mains crispées sur les maillons, se laissait griser par la vitesse et l'impression de voler. Certains, plus intrépides, se mettaient debout sur le repose-pieds et se penchaient afin d'attraper le siège qui les précédait. Le jeu consistait à enrouler les chaînes puis à les dérouler d'un mouvement brusque alors que le manège continuait à tourner à sa vitesse de croisière. Inévitablement les cris fusaient ; on jouait à se faire peur et il va sans dire que la gent féminine était la cible privilégiée des « kamikazes » de cette attraction qui heureusement n'était pas aussi casse-gueule que son nom pouvait le laisser entendre.

La chenille elle aussi faisait le plein. Après deux ou trois tours de mise en condition, la capote recouvrait les « voitures » bondées. Les rires et les cris parfois stridents des occupants ne cessaient que lorsque la chenille ralentissait et que la capote se relevait. On pouvait alors constater que certains n'étaient pas restés inactifs ; bizarrement, ils se retrouvaient deux à trois voitures plus loin que celle dans laquelle ils avaient embarqué !

Pas de pardon sans « toss'-toss' » ; jeunes et moins jeunes s'y pressaient. Une fois le jeton magique en main, il fallait courir sur la piste dès que retentissait le klaxon afin de trouver un véhicule disponible. Cela donnait parfois lieu à des prises de bec ! Il arrivait aussi que le toss'-toss' ne démarre pas alors que tout autour les fous du volant s'en donnaient déjà à cœur joie. Un employé surgissait alors et tapait énergiquement sur le capot ; comme par magie, la machine repartait. Les chocs, les crépitements des perches sur le grillage électrique, les chansons du moment diffusées à haut débit, tout cela créait une ambiance grisante et éphémère. Il y avait des individualistes qui voyageaient en s'ingéniant à éviter tout contact ; d'autres au contraire prenaient plaisir à choisir leur proie et à leur foncer dessus ! Les bleus et les contusions n'étaient pas rares, mais qu'importe !

Plus calme, le manège pour enfants avec ses chevaux, ses vaches, ses cochons, ses voitures, ses bicyclettes et ses avions. Les plus petits y prenaient place sous le regard attendri des parents et des grands-parents qui prodiguaient de bons conseils pour attraper le pompon qui donnait droit à un tour gratuit ! Tout ce public ne pouvait ignorer le stand des poupées. Face aux beaux spécimens présentés et aux grands ours en peluche, il était difficile de ne pas mettre la main au portefeuille pour acheter des billets bien enroulés que l'on espérait gagnants. La rare satisfaction des uns contrastait avec la déception des autres.

Le stand de tir avait lui aussi ses adeptes ; les règles de sécurité étaient sommairement respectées et le plus souvent, les tireurs n'étaient pas plus de deux à montrer leur adresse au même moment. Chaque tir donnait lieu à un tintement particulier caractéristique de toute fête foraine. Pour un carton réussi, le lot était la plupart du temps une bouteille de mauvais mousseux habituellement consommée dans le cadre de la fête... Cela explique sans doute que la gendarmerie devait parfois intervenir pour calmer les esprits en fin de soirée ; mais les incidents n'étaient jamais bien graves et ne parvenaient pas à ternir l'image d'un grand moment de convivialité en Sud-Iroise.

*Marcel Quellec*

# JEAN-MARIE PETITS SOUS

A l'heure où l'on parle de la restauration de la Passerelle, il n'est pas inutile de faire un retour en arrière quand, pour passer de la Presqu'île au Conquet, il fallait emprunter le gué à marée basse ou prendre place dans la barque de Jean-Marie Larsonneur, connu sous le sobriquet de « Jean-Marie Petits Sous ».

Sur un document émanant des Ponts et Chaussées, intitulé « Bacs et bateaux de passage de l'Etat », « Procès verbal de mise en jouissance », voici ce que l'on peut lire :

« L'an mil neuf cent sept, le cinq février à une heure de l'après-midi, en exécution de l'article 22 du cahier des charges de l'adjudication en date du 15 décembre 1906, des droits à percevoir sur le bac du passage d'eau du Conquet... nous Crouton, conducteur des Ponts et Chaussées attaché au service maritime, nous sommes rendu au passage du Conquet en présence de M. le Maire du Conquet, de M. Jacquin, receveur des Domaines et M. Larsonneur Jean, fermier, tous dûment avertis et appelés.

Ce dernier, M. Larsonneur Jean nous a communiqué les pièces justifiant de l'accomplissement des obligations qui lui sont imposées, avant son entrée en jouissance ... En conséquence, avons mis M. Larsonneur Jean en jouissance des droits à percevoir pendant six années consécutives à partir du 1er janvier 1907 du passage d'eau établi à la traverse de l'anse du Conquet au Conquet, moyennant un fermage de huit francs... » Pour les objets cédés par le fermier sortant (un canot, deux avirons, une gaffe, une ancre et son câble), le fermier entrant verse la somme de cinquante francs.

Tout était officiellement tarifé par un arrêté gouvernemental en date du 14 août 1885, modifié le 6 janvier 1899. Le prix modique variait suivant l'animal à transporter, le poids (estimé à l'époque en myriagrammes (un myriagramme = 10000 grammes), les charrettes ou chariots, « les vélocipèdes à deux roues », « les vélocipèdes à deux roues munis d'une machine

motrice »... Il était aussi stipulé que « le batelier ne pourra être contraint à passer une voiture, une charrette ou un chariot se présentant isolément que lorsque le conducteur lui assurera une recette de cinquante centimes.

Prosper Taniou dans son livre « Sur mer et sur terre » (Nouvelles de l'Iroise) raconte à sa manière la traversée des « touristes » brestois se rendant aux Blancs-Sablons. « La lenteur de la traversée effectuée dans le canot du père Larsonneur rebute bien des gens. Les mauvaises conditions d'embarquement et de débarquement, qui varient considérablement selon la marée, en sont le principal inconvénient. Les passagers - et surtout les passagères - ont la quasi-certitude de prendre un bain de pieds intempestif, car le rafiote, dont le principal élément de stabilité et de sécurité est constitué par une assez grande quille, ne peut de ce fait s'approcher suffisamment de la terre ferme. Il faut donc faire un saut d'un mètre environ, avec plus ou moins de bonheur...

Mais ce qui est un handicap pour les personnes âgées ou défavorisées par la nature devient amusement pour les jeunes et pour les gens ingambes.

- « Saute donc, nom dé Dié ! », crie le vieux Jean-Marie aux gens alertes qui hésitent à s'élancer. Car si le passeur, tel le bon Saint Christophe, ne rechigne pas pour offrir son dos à ceux qui ont besoin d'aide, il n'aime pas non plus encourager les poltrons et les timorés...

Un fameux as de la godille que ce Jean-Marie !... Si quelque statisticien avait eu la curiosité de savoir le nombre de mille marins ainsi parcourus, il aurait certainement abouti à un chiffre impressionnant. »

Sou après sou, Jean-Marie a maintenu sa petite entreprise à flot ; il a assuré un service public à la force des bras.

Article réalisé grâce au travail de recherche de Jean-Yves-Marie Larsonneur, petit-fils du passeur.

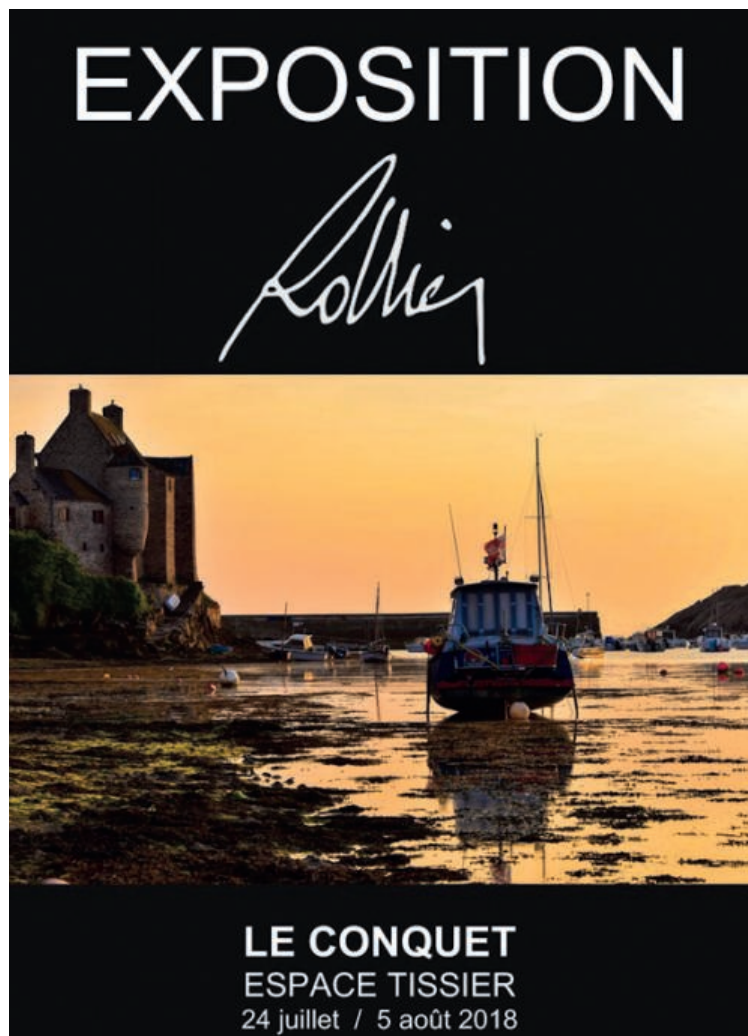
*Marcel Quéllec*



# EXPOS DE L'ETE

**L'espace Tissier** est à nouveau ouvert aux artistes. Du 24 juillet au 5 août, le photographe conquétois Jean-Luc Rollier y accrochera ses grands formats sur toile et tirages 50 x 50 cm. Sans oublier ses cartes postales. Le tout pour un focus toujours très élégant sur la Bretagne chère au cœur de l'artiste.

Marie-Louise Marc invitera quant à elle les visiteurs à un exotisme des plus onirique via ses tableaux de voyages. Mais on pourra aussi explorer l'été en Pays d'Iroise, au fil de tableaux nourris d'une heureuse expression aux accents naïfs. Du 6 au 12 août.



**L'atelier Aventurine & Co** accueille en juillet la peintre Gaëlle Avila pour une explosion de couleurs dans un registre figuratif. Puis en août et septembre, Cori prendra le relais : peintures à quatre mains nées de la rencontre entre l'abstraction sensuelle d'Elisabeth Couloigner et le surréalisme raffiné de Jean-Noël Riou. « La rencontre s'est faite, le dialogue s'est instauré sous le signe de l'amour du beau, des atmosphères oniriques, d'une interrogation commune sur le temps - les temps humains ou pas ».

En juillet à **la bouquinerie A l'Encre**, Anne-Marie Toporkoff présente une nouvelle sélection de ses photographies, d'où émane toujours sa grande sensibilité esthétique. Puis du 1er au 15 août, la peintre plougonvelinoise Nicole Madec explorera le littoral breton au gré de sa palette douce et subtile. Enfin, du 16 au 30 août, un joyeux vent de couleurs soufflera sur la Bouquinerie avec l'exposition du peintre Bruno Gélébart. Au fil de ses compositions toujours très construites, émerge une atmosphère profondément humaine, pour une bretonitude enchantée.

Annaïg Huelvan

# SENTIER DE RANDONNÉE

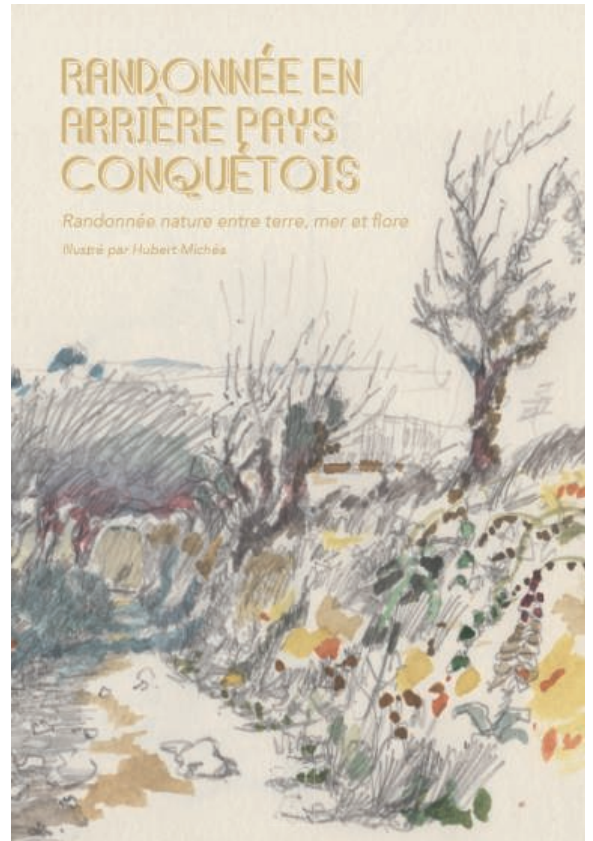
## Nouveau chemin de randonnée dans l'arrière-pays conquétois

Pour nombre de personnes, le seul sentier qui vaille, c'est le GR 34. Certes, marcher sur la Presqu'île de Kermorvan ou longer la côte de la Pointe des Renards à Saint-Mathieu, c'est un ravissement pour les yeux, une sorte de panacée pour le corps et l'esprit. Les invitations à faire une halte admirative sont nombreuses ; pour autant, il ne faudrait pas oublier les trésors cachés de la campagne conquétoise. Tournez le dos à la mer le temps d'une matinée ou d'une après-midi, vous ne serez pas déçus.

Prad ar C'halvez, Kerangoff, Bréhostou, Prat Melou, Keringar, Leur Vras, Lochrist, Kerzavar, Kervouroc ... voilà des noms qui à l'avenir vous évoqueront quelque chose si vous vous mettez en marche en ayant en main le livret concocté par Maëlle Michéa et illustré par son grand-père Hubert. Laissez-vous guider à tous les sens du mot ; à chaque étape matérialisée sur une carte, vous apprendrez l'essentiel sur la toponymie et l'histoire du lieu, vous aurez en prime de précieux renseignements sur la faune et la flore.

Le sentier n'est pas encore balisé de manière réglementaire bien que des représentants de la FFR (Fédération Française de Randonnée) guidés par Marcel Quellec aient reconnu le parcours. En effet, la traversée de la départementale du côté de Kerjean pose problème. Comme des travaux sont envisagés de la Croix jusqu'à l'entrée de ville aménagée il y a peu, la municipalité usera de toute sa force de persuasion pour qu'une solution assurant la sécurité des piétons soit trouvée et mise en œuvre. Le sentier est ouvert ; il serait navrant de ne pas le découvrir. Un peu de vigilance à la hauteur de Prad ar C'halvez ; pour le reste, aucun souci. Le mercredi 22 août, le matin, une randonnée guidée vous est proposée ; profitez-en !

*Marcel Quellec*



# LE CONQUET D'AUTREFOIS

## Le Conquet d'autrefois au fil des pas

L'an dernier, les quinze panneaux consacrés à l'oeuvre de Robert Micheau -Vernez qui avaient été implantés à différents endroits du Conquet avaient suscité un intérêt certain et des commentaires plutôt élogieux. Confortée par cet accueil, la commune a décidé de renouveler l'expérience en s'appuyant cette fois sur les cartes postales anciennes, écho du Conquet d'avant.

L'implantation a été pensée afin que chaque personne qui prend le temps de l'observation puisse avoir dans son champ de vision la réalité du moment et les images d'un passé révolu mais dont les traces sont encore çà et là perceptibles. Ainsi, s'arrêter un instant au Croaë, c'est retrouver le gué d'autrefois, les goémoniers s'activant autour des fours et la passerelle d'aujourd'hui et ses usagers qui n'ont plus besoin à marée haute d'avoir recours aux services de Jean-Marie « Petits Sous », le passeur. Place Saint-Christophe, tourner les yeux vers la Maison des Seigneurs tout en regardant la carte postale permet de percer le mystère de la tourelle qui n'avait aucun usage militaire mais était tout simplement un belvédère... Deux mondes semblent s'opposer, ils sont en réalité très proches. Ils sont les repères d'une vie commune, des amers que les plus anciens auront plaisir à expliquer aux plus jeunes et que les visiteurs d'un jour ou des habitués des balades dominicales comprendront grâce aux légendes apposées au bas des panneaux.



# AGENDA DE L'ETE

<b>Samedi 7 juillet</b>	Fête Champêtre UNC	<b>Mercredi 1<sup>er</sup> août</b>	Concert Mercredis du Conquet
<b>Lundi 9 juillet</b>	Exploration Ria	<b>Samedi 4 août</b>	Fest Noz de Lochrist
<b>Mercredi 11 juillet</b>	Randonnée Nature	<b>Lundi 6 août</b>	Exploration Ria
<b>Jeudi 12 juillet</b>	Randonnée Phare de Kermorvan	<b>Mardi 7 août</b>	Gabiers sur le marché
<b>Samedi 14 juillet</b>	Fête de la SNSM	<b>Mercredi 8 août</b>	Randonnée Nature
<b>Dimanche 15 juillet</b>	Fête de la SNSM	<b>Mercredi 8 août</b>	Concert Mercredis du Conquet
<b>Lundi 16 juillet</b>	Exploration Ria	<b>Jeudi 9 août</b>	Randonnée Phare de Kermorvan
<b>Mercredi 18 juillet</b>	Randonnée Nature	<b>Jeudi 9 août</b>	Vide-greniers
<b>Mercredi 18 juillet</b>	Concert Mercredis du Conquet	<b>Samedi 11 août</b>	Presqu'île en Fête
<b>Jeudi 19 juillet</b>	Vide-greniers	<b>Dimanche 12 août</b>	Fête des pêcheurs
<b>Lundi 23 juillet</b>	Exploration Ria	<b>Lundi 13 août</b>	Exploration Ria
<b>Mardi 24 juillet</b>	Les Gabiers sur le marché	<b>Mardi 14 août</b>	Randonnée Nature
<b>Mercredi 25 juillet</b>	Randonnée Nature	<b>Mercredi 15 août</b>	Concert Mercredis du Conquet
<b>Mercredi 25 juillet</b>	Concert Mercredis du Conquet	<b>Lundi 20 août</b>	Exploration Ria
<b>Jeudi 26 juillet</b>	Arrivée flottille Cabotage Iroise	<b>Mercredi 22 août</b>	Randonnée Nature
<b>Vendredi 27 juillet</b>	Départ flottille Cabotage Iroise	<b>Dimanche 26 août</b>	La Conquétquoise course nature
<b>Samedi 28 juillet</b>	Pleins Feux sur Le Conquet	<b>Lundi 27 août</b>	Exploration Ria
<b>Lundi 30 juillet</b>	Exploration Ria	<b>Mercredi 29 août</b>	Randonnée Nature
<b>Mercredi 1<sup>er</sup> août</b>	Randonnée Nature	<b>Jeudi 13 septembre</b>	Randonnée autour de Kermorvan

Retrouvez l'agenda des animations du Pays d'Iroise sur :  
[www.iroise-bretagne.bzh](http://www.iroise-bretagne.bzh)

***Nous vous souhaitons un bel été au Conquet !***

Cette brochure a été élaborée par le service animation de la mairie du Conquet.

Si vous souhaitez plus de renseignements, contactez le :

Bureau d'informations touristiques du Conquet, Parc de Beauséjour

Téléphone : 02 98 89 11 31 Courriel : leconquet@iroise-bretagne.bzh

***Les informations contenues dans ce guide sont susceptibles d'être modifiées. Les visites, les animations et le feu d'artifice du 28 juillet pourront être annulés en cas de mauvais temps ou cas de force majeure.***

*Ce guide a été imprimé sur du papier recyclé blanchi conformément à l'engagement de la ville du Conquet dans l'agenda 21*

Crédit photos : droits réservés





*"L'éléphant de Quéménès" vous souhaite de bonnes vacances. (Photo M. Quellec)*



*Le port vu de la terrasse de l'hôtel Sainte-Barbe.*